

N°38 • Janvier/mars 2022
www.grandparissud.fr



Grand Paris Sud

Seine-Essonne-Sénart Le magazine d'information
de la communauté d'agglomération

3

lettres
qui nous
engagent

l'aggl'**eau**

grandparissud.fr



SOMMAIRE



N° 38

Janvier/Mars 2022

Le magazine
d'information
de la communauté
d'agglomération



Directeur de la publication : Michel Bisson
Directrice de la communication : Irène Mathoulin
Responsable du service rédaction / médias : Nicolas Alix
Rédactrice en chef : Virginie Deverly
Ont contribué à la rédaction : Catherine Guyennot,
Christelle Donger, Nicolas Gervais, Catherine Lengellé,
Geneviève Margarit et Leslie Sevestre

Maquette : Thierry Pinchon

Crédits photos : Eric Miranda

Contact : webmaster@grandparissud.fr

Impression : Imprimerie SIEP • 170 000 ex.

Dépôt légal à parution. ©Tous droits réservés
Grand Paris Sud • Janvier/Mars 2022

Abonnez-vous aux newsletters de Grand Paris Sud !

► Grand Paris Sud, Sortir, Économie,
Sport, Transition écologique

C'est simple !

Renseignez votre courriel sur le site
grandparissud.fr/newsletter

et cochez la (ou les) newsletter(s)
qui vous intéresse(nt).



L'actu Grand Paris Sud, c'est :
grandparissud.fr



Et suivez-nous aussi sur...



[linkedin.com](https://www.linkedin.com/company/grand-paris-sud)
Grand Paris Sud



[instagram.com](https://www.instagram.com/grandparissud)
@grandparissud



[facebook.com](https://www.facebook.com/grandparissud)
grandparissud



[twitter.com](https://www.twitter.com/grandparissud)
@grandparissud



[youtube.com](https://www.youtube.com/grandparissud)
Grand Paris Sud



PRATIQUE

04



ACTU 24 SUR 24

06

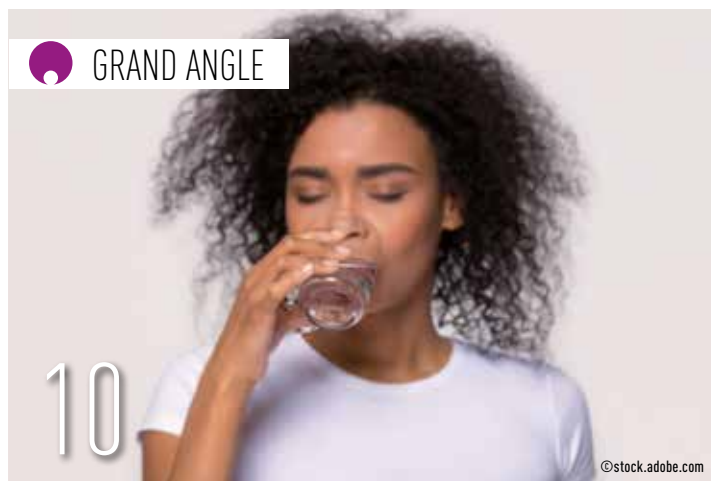


©Lionel Antoni



GRAND ANGLE

10



©stock.adobe.com

ÉDITO DU PRÉSIDENT



En 2009, Elinor Ostrom reçut le prix Nobel d'Économie. C'était la première femme dont les travaux étaient salués par cette distinction. Elle s'intéressait notamment aux biens communs, c'est-à-dire aux biens dont l'accès doit être possible pour tous et qui risquent la détérioration, la destruction ou l'épuisement en cas de gestion et de consommation peu responsable. L'eau, l'air ou la biodiversité sont autant de ces biens communs.

Plus les années passent, et plus la transition sociale et écologique s'impose comme une évidence. Et plus les pistes ouvertes par Elinor Ostrom et tous ceux qui se sont penchés sur la préservation et la régénération des biens communs doivent largement nous inspirer : nous devons garantir la prise en compte impérative de l'intérêt collectif et les impacts à long terme dans tous les domaines de ces biens communs. Parmi ceux-ci, l'eau fait l'objet d'une mobilisation prioritaire de Grand Paris Sud. D'ores et déjà, les premiers résultats sont là. Dès cette année, le prix de l'eau baissera dans seize communes de l'agglomération, ce qui bénéficiera aux usagers et aidera à financer la gestion des cours et étendues d'eau de notre territoire. Nous poursuivrons car, au-delà, les enjeux sont immenses et impactent fortement notre vie quotidienne et notre avenir : qualité de l'eau potable, consommation raisonnée, traitement écologique, protection des nappes phréatiques, etc. Le dossier en pages centrales de ce magazine fait un large panorama des problématiques et de nos initiatives en la matière.

Faisons de l'année 2022 l'année de l'eau et, au-delà, faisons de Grand Paris Sud l'agglomération des biens communs.

*Bonne année 2022 pour vous
et pour tous vos proches.*

Michel Bisson
Président de Grand Paris Sud



AJOURD'HUI POUR DEMAIN



20



GRAND PARIS SPORT



26



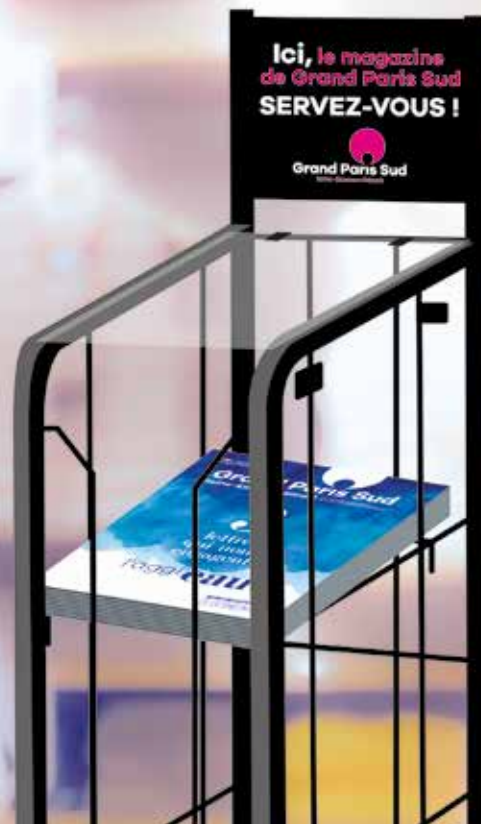
GRANDS PROJETS



30



Nouvelle diffusion pour votre magazine !



DR

C'est nouveau ! Depuis ce mois-ci, le magazine que vous tenez dans les mains est également diffusé dans les commerces de proximité de l'agglomération, les espaces publics et des sites partenaires. Dès le prochain numéro (avril-juin 2022), il ne sera disponible que dans ces lieux. Cette édition est donc la dernière que vous recevez dans votre boîte aux lettres.

L'agglomération met fin à la distribution de son magazine en boîtes aux lettres dès avril. Une démarche de développement durable à la fois moderne et nécessaire quand on sait que 73 personnes sont mobilisées pendant 4 jours pour amener l'édition papier jusqu'aux 137 194 boîtes aux lettres du territoire pour un coût individuel de diffusion de plus de 8 000 €. Dès le printemps, vous pourrez donc facilement vous procurer votre journal préféré en faisant vos courses, en effectuant vos démarches administratives ou même en prenant les transports. Placé dans des présentoirs siglés Grand Paris Sud, il sera disponible gratuitement et pour un coût écologique réduit puisque sa diffusion, plus adaptée, nécessitera moins de papiers et moins de transports. L'actuelle diffusion pâtissait en outre de défauts de distribution, à l'impossibilité d'accéder à certaines boîtes, mais aussi au nombre conséquent de publicités papiers qui les encombre et avec lesquelles notre magazine était parfois confondu avant de partir à la poubelle.



UN NOUVEAU SITE INTERNET

Plus beau, plus clair, plus simple, plus complet, avec un agenda plus ergonomique, le nouveau site de Grand Paris Sud sera en ligne prochainement. Il fait de l'expérience usager une priorité et il vous permettra d'avoir toutes les réponses aux questions que vous vous posez sur votre territoire en quelques clics. Il s'agira bien entendu d'une version « mobile first », c'est à dire adaptable et accessible sur vos smartphones et tablettes.

► grandparissud.fr



L'info quand vous voulez !

Mais au-delà des considérations écologiques et des économies réalisées, ce changement de diffusion correspond également à la volonté de s'adapter à la demande des habitants. Il s'agit de vous permettre d'accéder à l'information que vous souhaitez au moment où vous le souhaitez et sur les lieux que vous fréquentez. Par ailleurs, n'oubliez pas que

vous pouvez retrouver votre magazine à tout moment sur **notre site internet** à l'adresse grandparissud.fr/journal.

► Et pour ne rien manquer des actualités de votre territoire, abonnez-vous gratuitement à nos newsletters mensuelles selon vos centres d'intérêt (sorties, actualités locales, sport, économie, patrimoine...) : grandparissud.fr/newsletter

Où trouver mon magazine à partir d'avril ?

Accessible dans 300 lieux de l'agglomération, votre journal sera également ponctuellement distribué dans les principales gares du territoire et sur les marchés.

► Si vous désirez votre mag directement chez vous, faites en la demande à : a.peter@grandparissud.fr



Dans les sites municipaux (mairies, espaces publics accueillant du public...)



Dans les commerces de proximité (coiffeurs, épiceries, petites galeries marchandes...)



Dans les cabinets des professions libérales (médecins, infirmiers...)



Dans les sites communautaires (hôtels d'agglomération, médiathèques, salles de spectacles, piscines...)

GRAND PARIS SUD SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

► Retrouvez toutes les infos de l'agglomération en temps réel sur nos réseaux :



facebook.com
grandparissud



instagram.com
@grandparissud



youtube.com
Grand Paris Sud



twitter.com
@grandparissud



linkedin.com
Grand Paris Sud



Construisez votre avenir sur le campus de l'agglo

© Lionel Antoni

Un territoire où il fait bon d'étudier

Le campus de Grand Paris Sud, qu'est-ce que c'est ? C'est un pôle majeur d'enseignement supérieur, de recherche et d'innovation qui compte près de 40 établissements d'enseignement supérieur avec des grandes écoles, des universités, des Centres de formation d'apprentis (CFA) et bien d'autres centres pour des étudiants en formation initiale ou en alternance. Chaque année, cela représente plus de 20 000 étudiants et apprentis, 900 doctorants et 1 500 enseignants-chercheurs qui s'épanouissent dans ces établissements où la réussite est à la portée de toutes et tous.

► Toutes les infos sur campus.grandparissud.fr

Salons des étudiants, retour sur les bancs de l'école !

Après une version 100 % digitale en 2021, l'agglomération et ses établissements d'enseignement supérieur sont ravis d'ouvrir une nouvelle édition des Salons des étudiants le 29 janvier, au Millénaire, à Savigny-le-Temple, et le 12 février,

à la Faculté des métiers de l'Essonne, à Évry-Courcouronnes. Deux salons créés en partenariat avec l'Éducation nationale et L'Étudiant. Un rendez-vous incontournable avec plus de 50 stands pour rencontrer les écoles du territoire, découvrir les formations diplômantes, échanger sur les débouchés et partager ses interrogations avec les professionnels de l'orientation.

29 janvier et 12 février : des rendez-vous à ne pas manquer

Vous hésitez à vous lancer dans une formation en alternance ? A l'occasion de ces deux temps forts de la vie étudiante, des conférences vous seront proposées pour tout savoir sur la voie de l'apprentissage dans l'enseignement supérieur. Pour vous, les grandes écoles sont synonymes de parcours élitiste ? Pas du tout ! À Grand Paris Sud, chacun peut tenter sa chance et intégrer une grande école. Des professionnels prendront la parole pour vous montrer que sur le campus, chaque profil à sa place. ■

Elles ont choisi le campus de Grand Paris Sud

Chacune sa voie, chacune son chemin, mais toujours à Grand Paris Sud !

Chirine Nasir

« C'est tout sauf une année de perdue ! »

L'année dernière, Chirine a intégré la première promotion de Prep'Avenir, un DU (niveau bac + 1) unique en France, porté par l'Université d'Évry. Une année sur le modèle scandinave du « Gap Year », qui permet d'aider les bacheliers qui cherchent encore leur orientation (d'études ou de vie) en leur donnant des outils. « Dès le premier semestre, nous essayons de déterminer plus précisément les domaines qui nous plaisent. Et pendant le second semestre, nous sommes en immersion en entreprise. ».



Inès Kadi

« L'apprentissage, la meilleure formule pour moi »

En 2018, on vous présentait Inès Kadi, qui, à 27 ans, avait décidé de reprendre ses études, en parallèle de son poste de manageuse chez Starbucks. Pour son retour sur les bancs de l'école, elle avait choisi la licence professionnelle Management des points de vente de l'IUT de Sénart, en apprentissage.



Inès Mellouk

« J'ai un parcours un peu atypique »

Après s'être lancée dans la Première année commune des études de santé (PACES), Inès a abandonné et s'est inscrite en prépa maths. Elle a ensuite intégré l'ENSIIE, école d'ingénieur spécialisée dans l'informatique. L'avantage pour elle, qui n'avait pas de parcours précis en tête, en choisissant cet établissement : une première année de tronc commun qui laisse le temps de découvrir les domaines de formation et de penser un projet. L'année dernière, Inès, comblée, est entrée en 3^e année.



Aminata Sall

« Grâce à des éducateurs, j'ai pu reconstruire ma vie »

Après une formation d'aide médico psychologique, Aminata a repris ses études à l'IRFASE pour obtenir un diplôme d'éducatrice spécialisée, diplôme aujourd'hui de niveau bac + 3. Un métier qu'elle voulait découvrir depuis l'adolescence. L'IRFASE propose en deuxième année des doubles cursus en partenariat avec l'UPEC. À Grand Paris Sud, à 37 ans et avec 2 enfants, Aminata a trouvé tout ce qu'il lui fallait pour s'épanouir dans le secteur du travail social.

Vous aussi, trouvez la voie qui vous correspond aux Salons des étudiants de Grand Paris Sud !

► Découvrez plus de portraits sur campus.grandparissud.fr



Du diesel au biocarburant local !

©unsplash.com



Germain Dupont
Vice-président en charge
de la valorisation et de
la réduction des déchets

« Grand Paris Sud agit au quotidien en faveur de la transition écologique. Le passage des camions-bennes au biocarburant est un bel exemple d'économie circulaire et locale. Il illustre notre ambition d'être un territoire exemplaire dans ce domaine ».

160 000
tonnes de déchets
collectés par an

65 km
en moyenne parcourus par les
camions de collecte chaque jour

C'est une avancée notable pour notre environnement !

Aujourd'hui, une partie des camions de collecte des ordures ménagères qui sillonne les rues de Grand Paris Sud fonctionne déjà au biocarburant. À la fin du premier semestre 2022, ce sera le cas de près des 2/3 des camions du territoire !

La transition énergétique passe aussi par les camions de collecte des déchets ! C'est pour cette raison que l'agglomération a décidé de remplacer le diesel des camions par un carburant vert. Et pas n'importe lequel ! Il s'agit d'huile de colza, céréale issue de cultures locales, situées en Essonne et en Seine-et-Marne.

Cette huile est récupérée dans le cadre d'un process de fabrication de tourteau (un sous-produit solide obtenu après l'extraction de l'huile des graines) qui sert habituellement pour alimenter le bétail. C'est ainsi un déchet qui est récupéré et réutilisé pour alimenter les camions de collecte des déchets.

Le colza a tout bon !

Cette évolution innovante pour l'environnement et la qualité de l'air ne présente que des avantages :

- Réduction de 60 % des émissions de CO₂ et de 80 % des émissions de particules fines par rapport au diesel ;
- 100 % sûre : une énergie biodégradable et non-dangereuse.

Une aggro à la pointe

Grâce à ce procédé innovant, Grand Paris Sud démontre son engagement pour la mise en œuvre d'une véritable transition sociale, écologique et solidaire : des circuits courts, une consommation locale et une action forte en faveur de la réduction de la pollution. ■

Familles à alimentation positive : vous relevez le défi ?

Augmenter votre consommation de produits bio et locaux tout en maîtrisant votre budget, ça vous tente ? Cette année, forte du succès rencontré lors de sa première édition, l'agglomération propose de nouveau son Défi « Familles à alimentation positive », en partenariat avec le Groupement des agriculteurs biologique d'Île-de-France.

L'an dernier, 36 familles du territoire ont accepté de relever le challenge. Et si, comme eux, vous tentiez cette aventure ? Tout le monde peut y participer, que vous viviez seul, en couple, que vous ayez ou non des enfants, que vous soyez colocataires...

Peu importe d'où l'on part, l'essentiel est de progresser ensemble et vous verrez que ce n'est pas si compliqué.

Les objectifs du Défi :

- Manger plus sain, sans se ruiner ;
- Améliorer ses habitudes alimentaires ;
- Consommer plus de fruits et de légumes frais et de saison ;
- Privilégier les produits locaux et les commerces de proximité, les circuits courts ;
- Apprendre à cuisiner des plats simples et goûteux ;
- Échanger des astuces et des bons tuyaux avec les autres participants...

Rassurez-vous ! Vous ne serez pas lâché « dans la nature » ! Tout au long du Défi, de mars à juin prochain, vous serez accompagnés individuellement, grâce à des activités ludiques et conviviales : atelier nutrition, atelier cuisine, visite de fermes... ■

Les inscriptions sont ouvertes dès à présent et jusqu'au 6 février.



Un groupe Facebook dédié

Vous pouvez aussi vous inscrire au groupe Facebook de l'agglomération « Mangeons mieux à Grand Paris Sud ».

Vous pourrez y découvrir ou faire découvrir :

- des portraits de producteurs locaux ;
- des recettes anti-gaspi et à préparer en famille ;
- des bons plans ;
- des infos événements autour de l'agriculture et de l'alimentation, etc.

► Renseignements et inscription :

transition.ecologique@grandparissud.fr • 01 64 13 17 22

• foyersaalimentationpositive.fr



 GRAND ANGLE



A close-up, slightly out-of-focus photograph of a woman with dark, curly hair. Her face is partially visible on the left side of the frame, with her eyes closed or looking down. The background is a soft, light-colored gradient.

L'eau à Grand Paris Sud, ça coule de source !

Créée en 2013, la Régie de l'Eau de Grand Paris Sud, avec à sa tête le président de l'agglomération, assure la distribution de l'eau potable pour sept communes supplémentaires du territoire depuis le 1^{er} janvier 2022.

À la faveur de cet élargissement, elle a changé de nom pour devenir **Eau de Grand Paris Sud** et a ouvert un second site à Lieusaint pour accueillir les usagers. Mais, avant d'arriver à votre robinet et après avoir coulé dans votre siphon, le chemin de l'eau de Grand Paris Sud est ponctué d'étapes et de traitements multiples. On vous explique tout sur le cycle de l'eau pour une compréhension... plus fluide !



Histoire d'eau

©Jacek Dylag_unsplash.com



Michel Bisson
Président de
Grand Paris Sud

« Grand Paris Sud a des ambitions fortes pour la gestion des politiques publiques de l'eau. Elles ont un objectif : faire de la transition sociale et écologique une réalité sur notre territoire. Grand cycle et petit cycle de l'eau sont interdépendants : il s'agit de créer un cercle vertueux pour notre environnement. »

À Grand Paris Sud, comme ailleurs, les habitants ont besoin d'eau potable. Ils en reçoivent, en consomment et en rejettent. Mais quel est le parcours de l'eau entre votre robinet et votre syphon ?

L'agglomération distribue l'eau potable, mais assure également le traitement des eaux usées et la gestion du réseau d'assainissement. Au commencement, l'eau, non potable, est pompée dans la Seine ou en sous-sol, dans les nappes phréatiques. Elle est ensuite tamisée, clarifiée, décantée, filtrée, désinfectée et affinée dans une usine de traitement avant d'être mise en circulation dans le réseau urbain. Elle arrive alors dans un château d'eau où l'on obtient une pression suffisante pour l'envoyer dans les habitations, via un réseau connecté de près de 1 500 km de canalisations constamment contrôlées. Après son utilisation, l'eau rejoint les égouts, chemine jusqu'à une station d'épuration des eaux usées où elle est nettoyée via un processus industriel complexe, avant de rejoindre le milieu naturel. C'est ce que l'on appelle l'assainissement.

Assainissement : les bons tuyaux de l'agglomération

C'est l'agglomération qui assure la gestion des eaux usées et pluviales de l'ensemble du territoire de Grand Paris Sud, à l'exception des communes de Corbeil-Essonnes et Saint-Germain-lès-Corbeil, qui ont transféré cette compétence au Syndicat intercommunal d'aménagement, de rivières et du cycle de l'eau (SIARCE).

Nos eaux usées sont traitées dans des stations d'épuration. Il en existe trois à Grand Paris Sud : deux à Évry-Courcouronnes et une au Coudray-Montceaux. Deux autres sont situées en dehors du territoire, à Valenton, dans le Val-de-Marne, et à Boissise-la-Bertrand, en Seine-et-Marne. ■



LE SAVIEZ-VOUS ?

La qualité de notre eau est telle qu'elle peut être utilisée pour les biberons des tout-petits !

Des contrôles réguliers

Lorsque particuliers et entreprises font des travaux, il arrive que les eaux usées se retrouvent dans le réseau des eaux pluviales, ce qui entraîne une pollution directe du milieu naturel. À l'inverse, si les eaux pluviales se déversent dans les collecteurs d'eaux usées, elles saturent le réseau, qui n'est pas dimensionné pour les recevoir. Pour éviter ces situations dommageables, l'agglo effectue régulièrement des contrôles de conformité.

Fossé végétalisé appelé « noue »



Prévenir les inondations et gérer les zones humides

En plus de la distribution de l'eau potable et de l'assainissement, Grand Paris Sud assume également une mission de gestion des milieux aquatiques et de prévention des inondations. L'agglo porte ainsi une attention particulière à la gestion des eaux pluviales qu'elle collecte via des bassins de rétention afin de lutter contre les inondations. Ces eaux pluviales sont de plus en plus gérées de manière alternative : elles sont récupérées au plus près de l'endroit où elles tombent et peuvent être réutilisées pour l'arrosage des cultures, par exemple. De même, plutôt que de tenter de la gérer en surface en l'évacuant le plus rapidement possible, on cherche désormais à l'infiltrer via un système de fossés végétalisés, les « noues ». Ces dernières ont l'avantage de recharger les nappes phréatiques, de favoriser des îlots de fraîcheur en été, de nourrir les végétaux et de préserver la biodiversité. Deux bassins de rétention ont par exemple été réalisés l'année passée à Ris-Orangis, au niveau du stade Émile-Gagneux, ainsi qu'une station anti-crue de Seine.

L'agglo mène également des travaux dans le secteur du pont de l'Armée-Patton, entre Évry-Courcouronnes et Soisy-sur-Seine, pour éviter débordements et inondations. Un revêtement protecteur est disposé dans les canalisations fissurées, les conduites dégradées remplacées et deux puits permettant à l'eau de s'échapper sont créés. La gestion des rus n'échappe pas à l'attention de l'agglo ; de nombreuses actions d'entretien sont réalisées tout au long de l'année afin de maintenir leur continuité et leur préservation : enlèvement des embâcles et débris, élagage de la végétation des rives, etc.



Une gestion claire comme de l'eau

Depuis janvier, Eau de Grand Paris Sud distribue l'eau potable à 13 communes de l'agglomération sur 23. Ce sont maintenant 270 000 personnes, soit les trois quarts des habitants du territoire, qui profitent d'une gestion transparente et de tarifs maîtrisés.

Pendant longtemps, les communes ont mandaté des entreprises privées en « délégation de service public » pour assurer la distribution de l'eau potable. Il s'agit pourtant d'un enjeu majeur dont la maîtrise publique est essentielle. L'eau n'est pas un bien comme les autres. Tout le monde doit y avoir accès facilement, dans le respect des normes en vigueur et de l'environnement. Les spécialistes prévoient une baisse de 30 % du niveau de la Seine dans les dix années à venir, malgré les crues. Préserver la ressource est plus que jamais nécessaire : l'agglomération, par la maîtrise publique de ce bien commun, pense la transition sociale et écologique.

Un élargissement naturel

S'appuyant sur les compétences de 16 agents d'exploitation, de 4 ingénieurs et de 12 agents en charge de la gestion des abonnés, Eau de Grand Paris Sud est en mesure de délivrer un service de qualité à moindre coût et en toute transparence ; il était donc naturel que la Régie attire de nouvelles collectivités. À sa création, en 2013, les communes de Bondoufle, Évry-Courcouronnes, Lisses, Ris-Orangis et Villabé ont intégré la Régie et, ensuite, en 2019, la ville de Grigny. Sept autres communes ont décidé, en décembre 2021, de les rejoindre (Corbeil-Essonnes, Le Coudray-Montceaux, Cesson, Lieusaint, Nandy, Savigny-le-Temple et Vert-Saint-Denis), faisant de ce service public de l'eau le deuxième plus grand d'Île-de-France, après Eau de Paris. D'ici 2 à 3 ans, les autres communes de l'agglomération se verront également proposer de l'intégrer.



Philippe Rio
Vice-président en charge
du développement durable,
du cycle de l'eau,
de la biodiversité
et de la production d'énergie

« Eau de Grand Paris Sud montre son expertise quotidiennement. Avec son élargissement, nous baissions largement le prix de l'eau, tout en plaçant l'usager au cœur de la gestion quotidienne. Avoir une vision de long terme sur les investissements et le renouvellement des réseaux est la force du service public. »

Qu'est-ce qui change ?

Pour les communes entrantes, la distribution de l'eau sera désormais exercée par un service public et non plus par une société privée. C'est la garantie de bénéficier d'une gestion plus durable, avec un meilleur contrôle des 871 km de réseaux. Mais aussi d'accéder à un service de proximité proposant des prix maîtrisés puisqu'Eau de Grand Paris Sud ne fait pas de profit. Mieux que ça : la Régie soutient les ménages les plus fragiles. **En 2022, 140 000 € seront alloués au Fonds de solidarité « Eau »** sur les 13 communes adhérentes pour aider des familles, via les Centres communaux d'action sociale, à payer leurs factures. De même, en 2019, Eau de Grand Paris Sud a équipé 172 logements prioritaires en kits économiseurs d'eau, contribuant à la préservation de cette ressource vitale et à la maîtrise des consommations des ménages.

Et, pour un meilleur confort, la facturation ne sera pas trimestrielle, mais elle sera effectuée tous les six mois, avec une régularisation annuelle. Si vous optez pour le prélèvement automatique, celui-ci sera effectué mensuellement.



À Vert-Saint-Denis, une famille de cinq personnes vivant en pavillon verra, en moyenne, sa facture annuelle passer de **500 € à 420 €, soit 80 € d'économie**. Pour un couple en appartement avec un enfant, elle chutera de **60 €, passant de 330 € à 270 €**.

Au Coudray-Montceaux, une famille de cinq personnes vivant en pavillon verra, en moyenne, sa facture annuelle passer de **500 € à 450 €, soit 50 € d'économie**. Pour un couple en appartement avec un enfant, elle chutera de **40 €, passant de 330 € à 290 €**.

Grâce à sa bonne gestion, l'agglomération réalise **4,8 millions d'euros d'économie globale** sur les 13 communes adhérentes. Directement visibles sur votre facture, dont le montant baisse, ces économies se traduisent également par de nouveaux investissements qui permettent une amélioration de la qualité du réseau et des services aux usagers. ■

Une gestion transparente

Afin de démocratiser la gouvernance du service de l'eau au sein du conseil d'exploitation d'Eau de Grand Paris Sud, des représentants associatifs (associations d'usagers, notamment l'UFC Que-Choisir, collectifs de quartiers...) siègent aux côtés d'élus de chaque commune membre de la structure, pour partager l'information et les décisions.



Un service public à l'écoute

Les usagers qui le souhaitent peuvent joindre Eau de Grand Paris Sud via un numéro d'appel unique et gratuit, le **0 800 328 800**. Il est joignable du lundi au vendredi, de 8h30 à 17h30, mais aussi **24h/24 et 7 j/7 en cas d'urgence** (fuites...). Vous pouvez également retrouver toutes les informations utiles sur le site eau.grandparissud.fr. Vous y retrouverez notamment les relevés mensuels de ce produit alimentaire qui est le plus contrôlé en France.

Un nouveau site à Lieusaint

En plus du site situé au 9-13 avenue du Lac, à Évry-Courcouronnes, Eau de Grand Paris Sud ouvre un second lieu d'accueil du public dès le 3 janvier, situé au 9, allée de la Citoyenneté, à Lieusaint, au sein de l'Hôtel d'agglomération.

Du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30.



#cultureessentielle

sortir

Les **essentielles** avec

sortir.grandparissud.fr



Sortir à Grand Paris Sud vous souhaite une bonne année 2022 !

2022 annonce de belles surprises ! Des nouvelles pépites à découvrir dans vos salles de spectacle et de concert préférées, des grands rendez-vous, tels que les Concerts de poche, qui posent à nouveau leurs valises près de chez vous... Sortir à Grand Paris Sud fait le point sur les immanquables de ce début d'année.

Coup de projecteur sur les Arts visuels :

Une semaine pour tout tester !

Du 10 au 15 janvier 2022, découvrez les Arts visuels de Grand Paris Sud ; révélez l'artiste qui sommeille en vous et essayez les différents cours. Accompagnés par des artistes-enseignants, vous pourrez vous initier à la peinture, au dessin, à l'aquarelle, mais également au modelage, à la photo ou encore à la conception graphique... Vous pourrez par la suite, si vous le souhaitez, vous inscrire au deuxième semestre d'ateliers !

Renseignements et inscriptions :

01 60 78 76 81 • aap@grandparissud.fr ■

► + d'infos sur artsvisuels.grandparissud.fr



©LTBL Studio

Direction la planète Mars avec la Biennale d'arts numériques

Après plusieurs événements 2021 mêlant classiques de la BD ou de la littérature, la Biennale « En immersion » continue jusqu'au 5 février. Au programme, notamment : Insight, une installation artistique inédite qui vous emmènera tout droit sur la planète rouge. Un événement incontournable, créé par le pôle culturel de la ville de Lieusaint et le Service Arts visuels de Grand Paris Sud. ■

► Découvrez le programme complet sur sortir.grandparissud.fr





DU CÔTÉ DE VOS Salles préférées



THÉÂTRE

AH L'AMOUR!

Lieu : Théâtre de Corbeil-Essonnes
► theatre-corbeil-essonne.fr ☎ 01 69 22 56 19

Jusqu'à fin mai, l'amour est dans tous ses états au Théâtre de Corbeil-Essonnes. **Enfant de bohème, jeux de hasard, liaisons dangereuses...** L'amour a inspiré et inspire encore ! Au programme de ce parcours en 2022 : Oreste aime Hermione qui aime Pyrrhus qui aime Andromaque qui aime Hector qui est mort ; Le Maître et Marguerite ; À l'abordage ; Le Nécessaire déséquilibre des choses ; Comme un trio.

► **Découvrez la programmation détaillée sur** sortir.grandparissud.fr



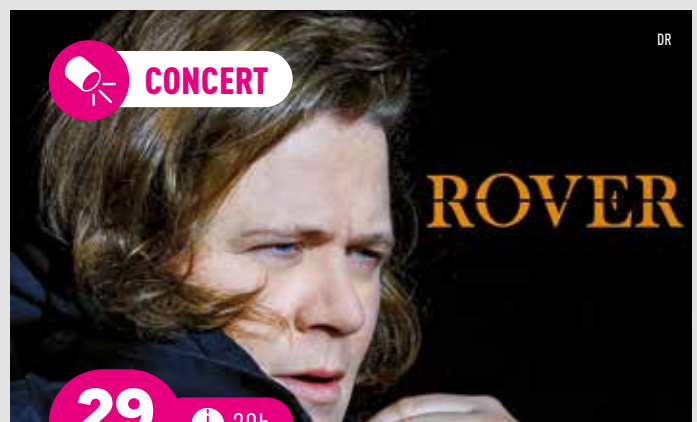
THÉÂTRE

26 > 29
JANV JANV

PANGOLARIUM, entre fiction et réalité

Lieu : Théâtre-Sénart • Lieusaint
► theatre-senart.com ☎ 01 60 34 53 60

Murphy vit seule avec son père, coupée du monde, avec de drôles d'écailles de Pangolin sur la peau. Elle ne voit la vraie vie qu'à travers une fiction à la télé. Un jour, son père disparaît et la jeune fille doit sortir de sa bulle pour partir à sa recherche. Une épopée habile et familiale où sont évoqués des sujets comme l'écologie, la bioéthique et les utopies sociales.



CONCERT

29
JANV 20h

ROVER et la musique qui fait du bien !

Lieu : L'Empreinte • Savigny-le-Temple
► lempreinte.net

Besoin d'un peu de chaleur au cœur de l'hiver ? Le concert de Rover, à L'Empreinte, c'est pile ce qu'il vous faut ! Alors, qu'attendez-vous pour prendre vos places et découvrir les chansons rassurantes, chaleureuses et réconfortantes de son nouvel album ?



©Etisabeth Carecchio

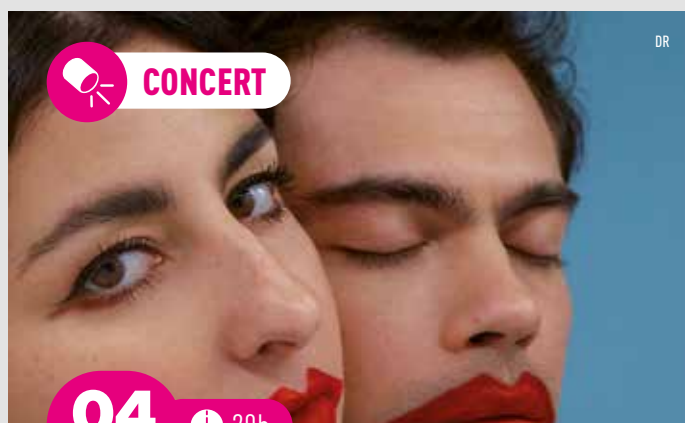
THÉÂTRE

03 **04**
FÉV. > FÉV.

CONTES ET LÉGENDES, histoires d'enfants et d'androïdes !

Lieu : Centre culturel Robert Desnos • Ris-Orangis
► scenenationale-essonne.com

Joël Pommerat, qui a déjà revisité *Pinocchio* ou *Le Petit chaperon rouge*, est de retour avec une nouvelle pièce : *Contes et légendes*. À travers des histoires brèves, l'auteur raconte l'histoire d'une bande d'adolescents, en pleine quête d'identité. Au programme : 40 % d'ados, 40 % d'androïdes, 20 % de questions d'identité et 100 % d'un moment à partager en famille.



DR

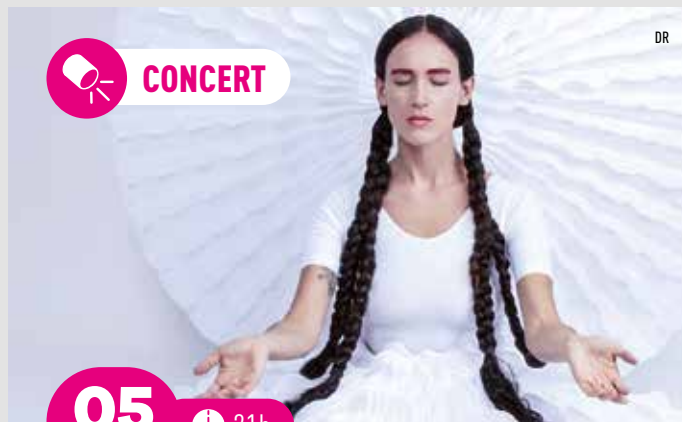
CONCERT

04
FÉV. 20h

LILLY WOOD & THE PRICK Most Anything

Lieu : Le Plan • Ris-Orangis
► leplan.com ☎ 01 69 02 09 19

Un petit coup de blues avec l'hiver ? Laissez-vous porter par la voix pop et oxygénée de la chanteuse de Lilly Wood & the Prick. Un nouvel album pur, puissant, sincère et 100 % soul, à découvrir sur la scène du Plan.



DR

CONCERT

05
FÉV. 21h

LA CHICA reine de la Nueva pop !

Lieu : Le Silo • Tigery
► lesilo.grandparissud.fr ☎ 01 69 89 90 65

Après un premier album transcendant, l'artiste franco-vénézuélienne est de retour avec *La Loba*. Entre héritage traditionnel et influences modernes, entre Amérique latine et Belleville à Paris, La Chica a créé sa musique. Une musique où l'émotion est à vif et pluriculturelle.



©freepik.com

ON SE FAIT
une toile ?

On ne perd pas les bonnes habitudes en 2022 et on fonce dans l'un des cinémas de Grand Paris Sud !

Les Cinoches, à Ris-Orangis, et le cinéma Arcel, à Corbeil-Essonne, vous attendent.

Et au programme, on trouve : des projections-débats, des ciné-goûters et des projections pour les tout-petits et de nombreux événements et stages pour tous.

► cinemas.grandparissud.fr



Accordez vos violons, sortez votre agenda !

Un concert de poche, qu'est-ce que c'est ?

Vous ne connaissez pas encore les Concerts de poche ? Créé en 2005 par la pianiste Gisèle Magnan, l'association a un seul et unique but : permettre à tous d'écouter et de partager la musique. À travers des ateliers et des concerts, l'opéra, le jazz et la musique classique sortent des grandes salles de concert et investissent les établissements scolaires, les centres sociaux, carcéraux, de soins, les maisons de retraite ou les médiathèques.

Un dispositif qui s'épanouit à Grand Paris Sud

Les concerts et ateliers des Concerts de poche ont lieu depuis 2017 dans de nombreuses communes du territoire. En tout, ce sont 17 concerts et des dizaines d'ateliers qui se sont déroulés à Grand Paris Sud et qui ont permis à l'ensemble des publics de l'agglomération de profiter d'événements de qualité avec des musiciens de talents, à moindre prix.

Demandez le programme 2022 !

En 2022, l'association des Concerts de poche s'associe au Théâtre de Corbeil-Essonnes et vous propose quatre nouveaux concerts et plus de 75 ateliers près de chez vous. À découvrir au sein de la programmation 2022 : le pianiste Jonathan Fournel, 1^{er} lauréat du Concours musical international Reine Elisabeth de Belgique 2021. ■

► **Envie d'en
savoir plus sur
les Concerts de
poche et les dates
de 2022 ?**
Rendez-vous sur
sortir.grandparissud.fr



LES CONCERTS
DE POCHE

*sont de
retour !*





Des aides pour la énergétique de vo

Avec ce temps hivernal, on aspire tous à un nid douillet tout chaud. Et si la facture énergétique pouvait être moins douillette, ce serait le summum... Figurez-vous que c'est possible ! Des subventions et des aides existent, mais aussi un accompagnement et des conseils avisés pour réaliser des économies tout en luttant contre le changement climatique.

Vous trouvez vos consommations énergétiques trop élevées ? Votre logement a besoin d'être rénové, mais vous vous demandez par où commencer ? Stop à la prise de tête ! Grâce à l'ALEC (Agence locale de l'énergie et du climat) Sud Parisienne, association créée et co-financée par l'agglo il y a 10 ans, vous pouvez être accompagnés **gratuitement** par des conseillers dans votre projet de rénovation énergétique.

L'ALEC, c'est quoi ?

C'est une structure à but non lucratif qui informe, sensibilise, conseille et accompagne.

« Nous sommes un service public et un outil de proximité au service des habitants (habitat individuel et collectif), des collectivités et des professionnels du territoire, souligne Adèle Baud, la directrice. Nous pouvons :

- guider vers les aides financières disponibles ;
- conseiller sur les systèmes énergétiques et les matériaux pour un meilleur confort ;
- orienter vers les artisans et analyser les devis ;
- optimiser la gestion énergétique du logement... »

Qui peut bénéficier des services de l'Alec ?

Tout le monde ! Que vous soyez propriétaire ou locataire d'une maison ou d'un appartement, les conseillers répondent à toutes vos questions et vous conseillent pour trouver avec vous la solution la mieux adaptée à vos attentes.

Quelles aides financières ?

Exit la prime à 1 euro ! Mais de nombreuses aides et/ou subventions sont toujours disponibles selon vos revenus et la nature des travaux entrepris et **peuvent aller de 10 % à 90 % des montants engagés !**

Ces nouvelles aides ont l'avantage d'être versées lors de la réalisation des travaux. ■

©stock.adobe.com

rénovation votre logement

Comment faire des économies d'énergie ?

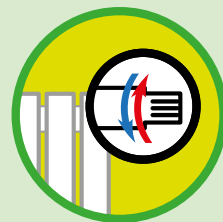
Isoler pour moins consommer

On le sait, l'énergie la moins chère est celle que l'on ne consomme pas. Et, avant même de songer à changer de système de chauffage, la première des choses à faire, si le logement n'est pas correctement isolé, c'est d'y remédier.

Isolation de la toiture, des murs, changement de fenêtres : toutes ces actions limiteront les déperditions thermiques de votre logement et feront mathématiquement baisser votre consommation de chauffage... et donc votre facture !

Se chauffer à la bonne température et réguler

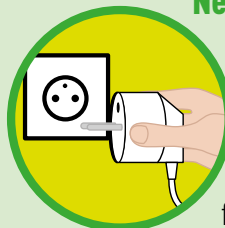
Durant la saison hivernale, le chauffage représente un poste de dépense conséquent. Au-delà de 19°C, chaque degré de chauffage supplémentaire augmente votre consommation de 7 %. Baisser le thermostat est donc un geste d'économie d'énergie facile...



Ne pas laisser ses équipements en veille

Saviez-vous que, même en veille, vos appareils continuent de consommer de l'électricité ? Ils peuvent engendrer un surcoût d'environ 80 € de plus sur votre facture à la fin de l'année. Petite astuce :

Les multiprises avec interrupteurs sont une bonne solution et permettent d'éteindre totalement vos équipements en un seul geste.



Adoptez des réflexes lumineux

Côté lumière, là-aussi, il y a des économies simples à réaliser :

- Remplacez vos ampoules halogènes ou à incandescence par des ampoules LED ;
- Profitez de la lumière du jour... complètement gratuite ;
- Si vous envisagez, par exemple, de changer votre porte-fenêtre qui dispose d'un soubassement opaque, optez pour une nouvelle porte-fenêtre entièrement vitrée, laissant passer plus de lumière ;
- Dépoussiérez les lampes et abat-jours : à la clé, 40 % de luminosité en plus !



©stock.adobe.com

Le saviez-vous ?

Vous pouvez **emprunter gratuitement une caméra thermographique** afin d'effectuer un premier diagnostic des déperditions de votre logement : toitures non-isolées, menuiseries peu performantes, fuites d'air...

Cet outil vous permettra de prioriser vos actions de rénovation énergétique. Par la suite, un Conseiller Info Energie pourra analyser les clichés obtenus et vous accompagner dans votre projet de rénovation.

À noter : l'ALEC met aussi à votre disposition des appareils de mesures supplémentaires (thermomètre, hygromètre, station de mesure du taux de dioxyde de carbone et monoxyde de carbone, wattmètre...).

► **Plus d'infos au** 01 81 85 00 89
ou sur alec-sudparisienne.org





Au vert et contre tous !

En pointe en matière de gestion écologique, Grand Paris Sud s'est engagé depuis plusieurs années dans une protection responsable et inventive de notre patrimoine vert...

Un exemple ? La sauvegarde des papillons et des hérissons du territoire ! On vous explique tout.



©freepik.com

Frédéric Yvon, jardinier de Grand Paris Sud nous explique comment l'agglomération gère et défend notre patrimoine écologique.

Des actions de protection de la faune et de la flore

« Avant la loi Labbé établie en 2017, les services de Grand Paris Sud avaient déjà adopté une politique 0 phyto à travers une grande partie du territoire. Et aujourd'hui, ce sont bien tous les espaces communautaires qui sont gérés sans aucun produit phytosanitaire. En termes de stratégies écologiques mises en place par l'agglomération, les services adoptent également de nombreuses autres pratiques complémentaires :

- la plantation de plantes vivaces au pied des arbres afin de protéger les collets des arbres des agressions mécaniques tout en limitant la pousse des mauvaises herbes ;
- le fauchage tardif pour permettre aux insectes et à la flore de réaliser l'ensemble de leur cycle de vie, de se reproduire et de grandir ;
- la plantation de prairies fleuries avec des vivaces mellifères ;
- l'aménagement de ruches et de nichoirs (+ de 200) pour oiseaux et mammifères, ainsi que d'hôtels à insectes ;
- en termes de lutte contre les maladies végétales et leur propagation, les agents de l'agglomération sont formés à leur prévention et sont amenés à poser des pièges à chenilles sur certaines essences d'arbre ;

- la participation aux programmes du réseau FREDON pour lutter contre le frelon asiatique et agir pour limiter le développement de l'ambrosie à feuilles d'armoïse;
- l'utilisation de fluides hydrauliques et d'huiles bio dans nos engins et le déploiement de l'utilisation d'outils électriques;
- la mise en place, sur les quelques sites qui le nécessitent, d'un arrosage automatique, adapté au plus près des besoins afin de limiter la consommation d'eau;
- dans un souci de recyclage:
 - façonnage du mobilier urbain dans des troncs d'arbres récupérés;
 - pratique très large du paillage;
- la formation des agents communautaires à la gestion différenciée et leur initiation à l'ornithologie;
- le développement d'une attention particulière à la pédagogie du jeune public, notamment auprès des élèves, avec environ 8 visites par an de notre jardin d'essences. Durant ces visites, les équipes de jardiniers ont ainsi l'occasion de présenter et d'expliquer les bonnes pratiques qu'ils ont pu mettre en œuvre sur cet espace particulier.

Ces actions ne sont que quelques exemples d'actions au quotidien et concourent à une stratégie plus globale en faveur de la biodiversité du territoire. Stratégie qui, par ailleurs, donne lieu à de belles réussites de mise en valeur du cadre de vie par les agents, comme en témoigne la 3^{ème} fleur «Villes et villages fleuris» obtenue cette année à Grigny. ■



► Si, vous aussi, en tant que citoyen sensibilisé à l'environnement, vous désirez participer à des suivis de sciences participatives, renseignez-vous sur vigienature.fr



Une mission pédagogique et citoyenne

« Pour compléter ces actions, l'agglomération s'inscrit également dans des projets de sciences participatives et collabore aux dispositifs **Propage**, **Florilège** et **Mission Hérisson**.

La mission **Propage** contribue à observer les papillons de jour, sensibles à l'évolution de leur milieu, ce qui fait d'eux d'excellents indicateurs de la qualité écologique des sites. Ce protocole est destiné aux agents gestionnaires des espaces verts, mais pas besoin d'être spécialiste en papillons ! Tous les documents nécessaires sont fournis et des formations sont disponibles pour y participer. Ainsi, depuis 2017, les agents volontaires de l'agglomération réalisent ce suivi chaque année. Il consiste à arpenter trois fois par an des parcours bien définis pendant 10 min et selon des règles bien précises.

Quant au dispositif **Florilège**, il consiste à répertorier les espèces de plantes présentes dans les prairies suivies par le protocole. C'est un suivi qui nécessite d'appliquer un formalisme précis. Un passage par an d'environ une heure suffit.

L'intérêt de ces deux protocoles est bien, comme pour tous les dispositifs de sciences participatives, de contribuer à la récolte massive de données sur l'ensemble du territoire français et, ainsi, de participer à des programmes de recherche scientifiques. Les données recueillies permettent ainsi de suivre l'évolution des populations de papillons et de la composition floristique des prairies urbaines en fonction, notamment de la gestion pratiquée par les collectivités. C'est aussi un moyen de valoriser nos missions et d'élargir nos compétences !

Enfin, Grand Paris Sud participe à la **Mission Hérisson** à travers une étude spécifique sur le cimetière intercommunal de Bondoufle menée depuis 2019. Ce dispositif s'adresse au grand public et chacun peut y apporter sa contribution. C'est un protocole qui permet aux scientifiques de suivre l'état de santé de la population des hérissons en France ; espèce menacée par l'activité humaine aussi bien dans leurs milieux naturels que dans les zones urbaines et dans les jardins. Il s'agit, chaque année et durant cinq jours consécutifs, de déposer chaque soir un appât dans un tunnel équipé d'un dispositif permettant de relever les empreintes des visiteurs. Au matin, les traces laissées sont relevées et transmises aux chercheurs. »

KOPETO, photographe hors clichés

Même s'il voyage à travers le monde pour son travail, **Kopeto, photographe, a grandi et vit toujours à Moissy-Cramayel**. Actuellement, il séjourne à Amsterdam, sélectionné par l'agence internationale Wieden+Kennedy pour participer à son incubateur de talents. En septembre, Grand Paris Sud lui a donné carte blanche lors de la Semaine de la mobilité. Retour sur une déambulation hors circuit.



Son nom, Kopeto, raconte déjà une histoire : il signifie « villageois, paysan » en togolais, le pays dont est originaire sa famille. Et ça lui ressemble ! « *Kopeto, c'est le nom que ma grand-mère me donnait quand j'étais petit. Et c'est ce que je veux rester, être proche de moi, de mes racines.* » Cette fierté de l'origine, il la porte dès sa première exposition de photographies. « *J'avais des propositions d'expos à Paris, mais j'ai voulu commencer par là où je vis et où j'ai grandi, Moissy-Cramayel, ma ville.* ». Du haut de ses 25 ans, il contacte l'agglomération et participe, en parallèle à son parcours artistique parisien, à un projet photographique autour de la Semaine de la mobilité. « *J'ai trouvé cette proposition porteuse d'ambitions et d'inattendus : 5 trajets et 5 moyens de mobilité durable qui riment avec mon territoire. Vélo, covoiturage, RER D, Tzen, tram T12 me donnaient le prétexte pour déambuler à travers le territoire et montrer aux jeunes, à tous les habitants qui suivent les mêmes parcours tous les jours, la beauté du sud-francilien à travers mes photographies, de faire du hors-piste. J'ai aimé cette expérience qui me permet de toucher les gens et de prouver aux jeunes qu'ils peuvent aussi réaliser leur rêve. Il faut travailler, mais c'est possible d'accomplir ce qui fait battre son cœur...* » ■

En mars 2022, il exposera une série de clichés intitulée « La D » au Théâtre-Sénart, témoignages des habitants qui empruntent la ligne RER D desservant le territoire. Un des thèmes de l'expo : « Est-ce que vous avez des rêves ? ».

Courrez voir son expo en mars, son talent, lui est bien réel !

► kopeto.fr ou microaventure-grandparissud.fr



©Kopeto

L'AGGLO leur rend hommage

L'été et l'automne derniers ont été marqués par la disparition de trois figures politiques emblématiques du territoire. Dans ce numéro, l'agglomération tient à rendre hommage à Christine Pinault-Gros, adjointe au maire du Coudray-Montceaux, à Jean-Jacques Fournier, ancien président de l'agglomération de Sénart, et à Jean Crosnier, ancien maire de Tigery.

©stock.adobe.com



Engagement et esprit d'innovation furent les maîtres-mots de la gouvernance de Jean-Jacques Fournier, décédé le 4 octobre dernier à l'âge de 85 ans. Tout d'abord, engagement pour sa commune de Moissy-Cramayel et ses habitants qu'il a conduits pendant 43 ans. Engagement encore, en tant que président de l'intercommunalité qui allait devenir le Syndicat d'agglomération nouvelle de Sénart, et cela durant 39 ans ! Et, bien sûr, en tant qu'inspirateur de la ville nouvelle de Sénart et de son nouveau territoire, pour lesquels il s'est impliqué pendant près de 40 ans, avec en point d'orgue la création et le succès du Carré Sénart. Autant de batailles remportées qui font dire à Michel Bisson, l'actuel président de l'agglomération Grand Paris Sud : « *C'est un grand homme qui nous a quittés. Il a porté la ville nouvelle. Si Sénart est une réussite, c'est à des personnes comme lui qu'on le doit.* » ■



Autre sommité à nous avoir quittés le 16 juillet dernier : **Christine Pinault-Gros, adjointe au maire du Coudray-Montceaux**, et mère de l'actuelle maire de la ville, Aurélie Gros. Elle aussi a œuvré pour le bien-être de la communauté en secondant pendant près de quarante ans son époux, maire de la commune du coudray, et comme élue communautaire, en renforçant les liens sociaux auprès des personnes âgées. La création du Cercle de l'âge d'or en témoigne !

Fédérateur, empathique et amoureux de sa commune, Jean Crosnier s'est investi entièrement pour Tigery

et en a fait ce qu'elle est aujourd'hui, un lieu de vie agréable et harmonieux. Pendant plus de dix années, j'ai eu la chance de l'accompagner et d'apprendre à ses côtés. Il était à la fois un leader, un mentor et un ami sincère qui avait une belle vision de notre commune et de son avenir, respectueux de chacun.

Germain Dupont
Maire de Tigery





JOP 2024 : 3 centres de préparation supplémentaires



C'est officiel, depuis le 7 octobre dernier : Grand Paris Sud a reçu quatre nouvelles décisions favorables pour permettre aux délégations étrangères de se préparer aux jeux olympiques et paralympiques dans ses équipements. Les disciplines concernées sont l'aviron olympique et paralympique, le break dance et le basket 3x3.



Yann Pétel
Vice-président en
charge des sports et de
l'événementiel sportif

« Le sport, dans ses multiples dimensions : de la compétition au sport-santé en passant par l'entretien physique et les valeurs qu'il porte, est au cœur des politiques publiques. C'est un laboratoire qui ouvre de nouveaux champs de réflexions dans des domaines aussi divers que la santé, l'éducation, l'innovation dans l'accessibilité ».

Labellisée «Terre de Jeux» depuis deux ans, Grand Paris Sud a pu candidater pour devenir « centre de préparation aux Jeux » et accueillir les entraînements de délégations internationales pendant les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024. Plusieurs des équipements de l'agglo ont ainsi déjà été retenus et la liste s'est encore allongée avec trois sites supplémentaires pour quatre disciplines.

Trois nouveaux centres de préparation aux Jeux

Le Comité d'Organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques (COJOP) a en effet rendu un avis favorable concernant la base nautique d'aviron de Corbeil-Essonnes, qui a été retenue pour servir de centre de préparation aux Jeux en aviron olympique et en aviron paralympique, tandis que le gymnase de la Nacelle, également sur la commune, pourra accueillir des délégations de basket 3x3.

Le Théâtre-Sénart fait le break !

Quant au Théâtre-Sénart, à Lieusaint, il pourra accueillir des athlètes étrangers qui se prépareront aux épreuves de breakdance (toute nouvelle discipline olympique en 2024), qui se dérouleront sur le site de la Concorde, à Paris. Très impliquée dans le montage du dossier de candidature, l'association de breakdance lieusaintaise, « Danse de vivre », créera de nouveau l'événement en mars prochain en accueillant, sur le grand plateau du Théâtre-Sénart, les meilleurs danseurs hip-hop et de break du globe. Ils s'affronteront dans un battle époustouflant à l'occasion de la version mondiale de « Blow Your Style ». ■

Bien dans son basket

Nouvelle discipline olympique aux Jeux de Tokyo, en 2021, le basket 3x3 sera de nouveau au programme des JOP 2024. Zoom sur cette version plus explosive et plus rapide que le cinq contre cinq.

Issu du basket de rue, une équipe de 3x3 est considéré comme le sport urbain numéro un dans le monde. Discipline jeune et citadine, il se joue par équipes de trois, sur un demi-terrain. Les adversaires attaquent et défendent le même panier, en fonction de qui a la possession. L'équipe en tête au bout de dix minutes de jeu ou la première à atteindre 21 points remporte le match.

Ça monte, ça monte...

À Grand Paris Sud, des clubs tels que le Sénart basketball ont déjà adopté le 3x3 et, en Essonne, le Comité de basket organisait, le 20 octobre dernier, la Summer League 3x3 à Bondoufle, avec 10 équipes de garçons et 8 équipes de filles. D'autres clubs, à l'image du Seine Essonne Basketball, ont décidé de lancer l'activité à partir de cette saison. Mais, après 20 ans de 5x5, il n'est pas toujours facile de capter un nouveau public. « Il faut d'abord faire découvrir le sport, commente

Albert Ribeiro, président du Seine Essonne Basketball. *Mais la finalité est bien d'intégrer la pratique dans le club et une équipe de 3x3* ». Pour mémoire, depuis 2018, la Fédération Française de Basket-Ball (FFBB) a lancé le championnat de club 3x3 au niveau départemental (en espérant développer les autres niveaux par la suite) et les Opens, des tournois accessibles en Super League (à partir de 18 ans) et en Junior League. Ainsi, malgré un ancrage urbain et libre fort, cette discipline semble bien vouloir se structurer et rebondir sur sa labellisation olympique... ■



©Gonzalo Fuentes

En route pour les JOP

C'est la Concorde qui accueillera les épreuves de basket 3x3 de Paris 2024 dans un stade ouvert, tandis qu'à Grand Paris Sud, le gymnase de la Nacelle, à Corbeil-Essonnes, a été labélisé Centre de préparation aux jeux pour le basket 3x3. Cette année, l'équipe française masculine n'a pas réussi à décrocher son ticket pour les JOP de Tokyo, mais l'équipe féminine, qui représentait la France, a terminé 4^{ème} !



DR

Instant Gourmandises Moly : ça roule pour eux !

Dans leur foodtruck de desserts installé sur le parking de Woodshop Bois Sénart, à Cesson, Gerry & Morline Dorival proposent leurs douceurs faites maison. Vous voulez en savoir plus ? On vous embarque !



 **facebook.com**
GourmandiseMoly

Tartes, tartelettes, gaufres, entremets, macarons... Le foodtruck régale ses clients de pâtisseries maison. Un rêve sur roue qui s'est concrétisé après deux ans de maturation. « C'est un nouveau tournant, mais on avait déjà en tête de monter notre affaire, commente Gerry. C'est avant tout le bébé de Morline. »

Des petits noms pour des petites douceurs

Gerry et Morline ont une clientèle fidèle et apprécient le contact direct avec les clients. Outre une petite partie snack et panini, commandes de gâteaux d'anniversaire et goûters d'entreprises, Moly propose essentiellement de délicieuses pâtisseries à des tarifs « de proximité ». Leur particularité ? Elles sont souvent appelées par les surnoms des membres de la famille (Yaya, Ato, Ninou, Yadou...). Des douceurs qui sont créées de 3h du matin jusqu'à 9h30. « Je prends ensuite le camion pour être en place à 11h », commente Morline, qui vend ses pâtisseries dans les foires et, du vendredi au dimanche, de 11h à 18h, au Woodshop de Bois Sénart. Des produits réalisés en fonction des saisons. « Vous pouvez profiter dorénavant de nos pâtisseries au format mignardises, ainsi que des petits fours salés, saveurs des îles, pour régaler vos convives » précise Morline.

Passer la seconde dès que possible !

Le couple espère que son affaire va atteindre sa vitesse de croisière et envisage de prendre un apprenti du territoire lorsqu'elle sera pérennisée. En attendant, Morline continue de faire évoluer sa carte. « On espère travailler encore plus avec les entreprises, confie Gerry. On a pu assurer par exemple la pause déjeuner des salariés de l'UGEAM de Coubert le 29 octobre dernier et souhaitons multiplier ces sorties... À moyen terme, nous souhaitons nous développer et recruter et, à plus long terme, nous voudrions avoir un deuxième foodtruck à Sénart. » ■

Inès, étudiante et cheffe d'entreprise

Poursuivre des études supérieures et diriger sa boîte, c'est possible à Grand Paris Sud !

Tout un écosystème est mis en place afin d'encourager la création d'entreprise, y compris celle des étudiants.

► **Plus d'infos**
annabiya.fr

 [instagram.com](https://www.instagram.com/annabiya)
[@annabiya](https://www.instagram.com/annabiya)



Rencontre avec Ines Djelel, créatrice d'Annabiya.

Pourquoi avoir créé votre société ?

« J'avais besoin d'indépendance et de liberté dans mes horaires. J'ai commencé à 18 ans en même temps que je passais mon baccalauréat. J'ai vendu des rouges à lèvres, mais cette activité s'est arrêtée nette avec la crise sanitaire. Je viens de créer Annabiya, alors que je suis actuellement en 3^e année de droit à l'université d'Évry. »

Parlez-nous d'Annabiya en quelques mots

« J'ai toujours été passionnée par la mode ; je dessine des modèles qui sont tous des éditions limitées. C'est un style très épuré et sobre. Je m'inspire beaucoup de Paris qui me fascine et propose à la vente peu de modèles. La particularité d'Annabiya ? Tout est fabriqué en France, les tissus et la conception. »

Vous êtes installée au Trident, la pépinière d'entreprises gérée par l'agglo

« C'est un environnement d'entrepreneurs et c'est très appréciable de pouvoir échanger, partager, nous raconter nos difficultés... Le système des formations proposé est aussi une vraie plus-value. Je pense notamment à celle sur le « branding » (NDLR : image de marque) organisée par Grand Paris Sud. Cela nous fait grandir ! ». ■



L'agglo à vos côtés

Une idée, un projet de création ? L'agglo peut vous accompagner tout au long des différentes étapes.



► **Plus d'infos sur :** creermonentreprise.grandparissud.fr

► **Pour tout savoir sur le statut d'étudiant-entrepreneur et pour développer votre projet :**
campus.grandparissud.fr **et** univ-evry.fr/toute-lactualite/actualites-entreprise/devenez-etudiant-entrepreneur.html



Un nouveau visage pour Évry-Courcouronnes

C'est la ville-préfecture de l'Essonne et elle ne cesse d'évoluer. Des travaux d'envergure sont menés depuis plusieurs années en partenariat avec Grand Paris Sud, la Société publique locale d'aménagement d'intérêt national (SPLA IN), détenue par Grand Paris Aménagement et l'agglomération, Grand Paris Aménagement, l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru)... Tour d'horizon des principaux chantiers en cours et à venir.

Un centre urbain en pleine (r)évolution

C'est un ambitieux projet de réaménagement urbain pour le centre-ville qui s'étale sur plusieurs années. Son objectif : rompre avec l'urbanisme de dalles pour ouvrir le centre-ville et révéler ses nombreux atouts : des équipements culturels et sportifs, des commerces et services, des parcs et jardins...

Pour rendre ce secteur encore plus agréable et attractif, des travaux d'embellissement et de végétalisation sont prévus, ainsi que la création d'une nouvelle place qui accueillera la médiathèque. Cette métamorphose se construit pas à pas avec les habitants d'Évry-Courcouronnes, mais aussi avec ceux des communes voisines et du territoire et avec les milliers d'usagers qui fréquentent chaque jour la ville.

C'EST EN COURS

La rénovation des Arènes de l'Agora

Cette réhabilitation majeure va faire passer un palais des sports à une salle digne du Zénith de Paris. Bien sûr, la programmation sera totalement renouvelée avec de nouvelles technologies et de l'E-gaming.

Concept innovant : les Arènes seront ouvertes sur la ville par des surfaces vitrées. ■



©Chapman Taylor



visage couronnes

ÇA DÉMARRE DÉBUT 2022

Une place de l'Agora flambant neuve

La rénovation se fera dans un style sobre et contemporain. Il s'agit de rendre cette place plus lumineuse et plus attractive pour, notamment, redynamiser le centre commercial.

Le projet prévoit :

- la rénovation des façades et du sol ;
- le réaménagement de l'entrée vers le centre commercial, ainsi que le couloir du cinéma ;
- l'agrandissement de la verrière d'entrée dans le centre commercial et la refonte complète de la signalétique.

Un spot restos-cinéma au top

Autre chantier de taille dans le cadre de la redynamisation du centre commercial, le développement d'une zone de 27 restaurants au total sur deux niveaux.

Au rez-de-chaussée, dans la « Street Cantine » et sous la grande verrière, vous pourrez déguster des plats d'inspirations variées. Les accès se feront par la place de l'Agora et par la place des Terrasses sur laquelle certains restaurants donneront. Quant au cinéma, une salle sera transformée pour intégrer la technologie Imax, assurant une qualité visuelle et sonore exceptionnelles, pour vivre une expérience inoubliable. ■



L'AGORA, c'est aussi un peu l'agglomération

Le saviez-vous ?

Grand Paris Sud fait partie de l'AFUL (Association foncière urbaine libre) de l'Agora, à hauteur de 62 % des parts, et dispose à ce titre de nombreux locaux, comme la médiathèque, le théâtre, des bureaux...



ÇA VA COMMENCER AU 3^e TRIMESTRE 2022

Une place des Terrasses entièrement repensée

Cet espace public très fréquenté est un lieu de passage important entre la gare et le centre commercial. Elle a déjà fait l'objet de plusieurs opérations d'aménagement depuis la fin des années 1990, mais sa métamorphose va se poursuivre pour :

- la rendre plus moderne, plus fonctionnelle et, surtout, plus adaptée à tous les usages : lieu de passage, de repos, d'animations... ;
- proposer des accès plus clairs : les cheminements piétons, les accès aux transports en commun, l'accès au centre commercial... ■

► Les autres chantiers au programme

- le tram T12 qui, à l'horizon 2024, reliera Massy-Palaiseau à Évry-Courcouronnes en 39 minutes, en passant par 13 communes ;
- l'action globale de rénovation urbaine menée dans les quartiers des Pyramides et Bois sauvage, en concertation avec la population. ■



► Investissement global public-privé :
près de 100 M€



© Lionel Antoni / Conception : giboules.com

ICI

la THÉRAPIE
GÉNIQUE **dessine une**
nouvelle MÉDECINE

FIERS D'INNOVER

